



[Accueil](#) | [Actualités](#) | [Articles](#) | [Le saviez-vous ? Les Niaoulis du Pacifique](#)

## Le saviez-vous ? Les Niaoulis du Pacifique

Mise à jour : 28/09/2016 - Auteur : Carine Bobbera - Direction : DICoD

**Le saviez-vous ? Derrière beaucoup de coutumes, usages, traditions et expressions militaires se cachent bien souvent des anecdotes insolites, amusantes ou historiques. Alors pour étoffer votre culture générale et briller le matin devant vos collègues à la machine à café, plongez-vous dans notre rubrique du mercredi. Aujourd'hui, la rédaction vous explique l'origine du surnom donné aux néo-calédoniens durant la Première Guerre mondiale : « Niaoulis ».**



Le niaouli est un arbre originaire de Nouvelle-Calédonie, à partir duquel est produit l'essence de niaouli aux vertus médicinales reconnues.

Mais Niaouli est aussi le surnom des soldats néo-calédoniens d'origine européenne, ayant combattu au sein du bataillon mixte du Pacifique lors de la Première Guerre mondiale. Les Kanaks les surnommèrent ainsi en raison de leur peau aussi blanche que l'écorce crème des arbres niaoulis.

Les Niaoulis sont mobilisés dès l'annonce de la guerre, le 5 août 1914. Un premier contingent quitte Nouméa pour rejoindre la métropole en avril 1915. A leur arrivée, ils sont incorporés au sein des régiments coloniaux.

Environ 250 d'entre eux partent servir sur le front d'Orient. Mais le plus grand nombre rejoignent les fronts du nord et de l'est de la France où ils prennent part notamment aux batailles de la Somme, du Chemin des Dames ou de Verdun.

Fin 1917, le haut commandement militaire prend la décision de regrouper à la fois les Niaoulis et les Kanaks au sein d'une même unité. C'est ensemble au sein du bataillon mixte du Pacifique qu'ils participent à la libération des villages de Vesles-et-Caumont et de la ferme du Petit-Caumont. Ce fait d'armes leur vaudra une citation à l'ordre de la Xe Armée, remise par le général Mangin, le 10 décembre 1918.

A la fin de la guerre, 193 Niaoulis sont morts au champ d'honneur. Les survivants rentrent en Nouvelle-Calédonie le 10 mai 1919, sept mois après la fin des combats.

Sources : Sylvette Boubin-Boyer, De la Première Guerre mondiale en Océanie - Les guerres de tous les Calédoniens, Septentrion, 2003.

Évaluation : 2.3 / 5 ( 3 vote(s) )

Sources : Ministère des Armées

